

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDEANO.

ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :

ANDRÉ ZUPCY.

INSERTIONS :

Annouces 1 ^{re} page.....	3 piastres la ligne
Annouces 2 ^{de} page.....	6 » la »
Insertions, corps du journal.....	15 » la »
La Livre Turque à p. 400.	

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se paient d'avance. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C^e, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C^e, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et C^e, à Vienne, 1 Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

TÉLEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET C^e

Autriche-Hongrie.

Vienne, 13 février soir.

Obligations Rouméliennes. 17.75
Pièce de 20 francs. 9.83
Agió..... 114.60
Change sur Londres. 123.10

Toutes les combinaisons pour la formation d'un nouveau ministère hongrois ont échoué. M. Tisza, qui conserve provisoirement son portefeuille, a repris les négociations relatives à la Banque hongroise. Dans le cas où elles aboutiraient, M. Tisza sera chargé de former le nouveau cabinet hongrois.

Sadik pacha est arrivé dans notre ville, se rendant à son poste.

France.

Paris, 13 février.

5 0/0 ottoman..... 12.82
Obligations Rouméliennes..... 35.50
Variations dans les cours.

Angleterre.

Londres, 13 février.

A la Chambre des lords, il y a eu discussion sur les affaires d'Orient, à l'occasion de quelques interpellations, sans grande importance, qui ont été faites. Le gouvernement a répondu victorieusement à toutes les attaques. Selon les apparences, l'opposition recule. L'impression générale, à la suite de ces débats, est favorable à la Turquie.

Les puissances, affirme-t-on, préparent une retraite honorable à la Russie. Elles feront, d'un commun accord, une réponse à la circulaire du prince Gortschakoff.

Sir Henry Elliot reste encore dans le service actif.

Italie.

Rome, 13 février.

L'escadre italienne est partie pour se rendre dans les eaux de Tarente.

Russie.

Saint-Petersbourg, 13 février.

Le voyage que l'empereur Alexandre se proposait de faire à Kischeneff, a été ajourné, à cause des maladies qui régnaient dans l'armée.

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P 13.03
En ce moment..... 13.05
Obligations Rouméliennes..... fr. 35.50
Papier-monnaie—L. T. 400 P 460.—

OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

14 février 1877.

Lever du soleil..... 7 h. 9 m.
Coucher..... 5 » 34
Temps moyen à midi apparent..... 42 » 44.26
H à la turque à midi moyen..... 6 » 23

CHRONIQUE THÉÂTRALE

ÉTRANGÈRE.

LES GRANDES PREMIÈRES

THÉÂTRE DE L'ODÉON.

X. BERNAN

Drame en cinq actes, en vers.

DE M. PAUL DEROUËLDE.

— suite —

LA MARUCHA.

Depuis quand ose-t-on séparer l'héritage ? Les max de la Patrie incombant en partage, A tous ceux-là qui, tous, avaient part à ses biens. Si vos pères s'en sont montrés mauvais gardiens, Il en est du devoir comme de la fortune, De père en fils l'honneur est un, la dette est une. Et pour l'acquiescer, tout en vous affranchissant, S'il faut de l'or, payez, mourez, s'il faut du sang !

Stenka écoute cette voix et il quitte Lublin, laissant, lui aussi, Mikla en otage, victime certaine de la fureur des ennemis. Il a rejoint Frol Gherasz et les siens dans les forêts de l'Ukraine et nous les retrouvons au moment où la petite armée des insurgés vient de subir un léger échec. Déjà on mur-

mure contre le chef, on l'accuse, on refuse de marcher en avant, on commence à se croire trahi. En vain le vieux Mosy, un vrai soldat, celui-là, aux allures farouches, au langage brutal, mais au cœur vaillant, cherche en ces termes à rallier les mécontents :

Hé ! si vous m'entendez, je n'en dirais pas tant. Ou croyez-vous en être, et quel est votre rêve ? Qu'un peuple est rétabli dès lors qu'il se soulève, Et qu'à braver ses fers il va tout renverser ? Si c'est là votre espoir, il faut y renoncer. La guerre est une tâche et non une équipée ; Ce n'est rien que tenir le mousquet ou l'épée ; Le fer n'est qu'un métal, le poudrier n'est qu'un bruit, Si le cœur désarmé meurt d'un espoir déçu. Jugez-moi des efforts dont votre œuvre est formée : Ce n'est pas en un jour qu'on refait une armée, Que des soldats sont prêts, des chefs bien obéis ; Ce n'est pas en un jour qu'on refait un pays.

On ne l'écoute pas, et l'ont vient demander compte à Frol Gherasz de sa conduite. Il y a une scène superbe. Les mutins, en présence de l'hetman, hésitent, se troublent, balbutient, reculent ; mais lui, calme, impassible, les foudroie de son mépris et les chasse du camp : ils ne sont plus dignes du nom de soldat.

Puis, à Mosy et à Stenka, il explique ainsi les devoirs d'un général :
S'ils n'étaient pas venus, j'allais les convoquer. Mais la chose une fois de la sorte engagée, La discipline atteinte et la règle observée, Il n'était plus en moi d'en agir autrement ; Car fût-ce pour chasser quelque bruit diffamant, Fût-ce pour démontrer la peur mal informée, Un chef ne répond pas. Il parle à son armée. Au fond, je comptais à leur accès d'effroi, Ils se croyaient si forts, ils comptaient tant sur moi. Hélas ! mon fils, l'esprit de l'homme est ainsi fait, De l'un à l'autre excès il passe et se ramène. Et leur force serait au-dessus de l'humaine, Si ces pauvres soldats, du haut de tant d'espoir,

l'avons déjà dit, pour traiter des conditions de la paix, la Vérité écrit les lignes suivantes :

« D'après les derniers télégrammes de Serbie, Portev effendi, en ce moment à Belgrade, et M. Christich, ancien agent de Serbie près la Sublime Porte, délégué de la Principauté, quittent aujourd'hui même cette ville pour se rendre à Constantinople où ils doivent avoir lieu, comme on le sait, les derniers accords pour la conclusion définitive de la paix. »

« Nous inférons de cette nouvelle toute authentique, ainsi que d'autres renseignements privés, que bientôt, conformément au désir formel de Notre Augusta Souverain, les relations amicales entre la Sublime Porte et la Serbie seront rétablies comme par le passé, et sur des bases solides et durables. »

« L'attitude sage de M. Christich lorsqu'il représentait la Serbie à Constantinople, l'urbanité et les dispositions conciliantes qui ont toujours caractérisé ses relations avec la Sublime Porte, font que le choix très heureux du délégué serbe garantit dès aujourd'hui le succès des négociations en cours. »

S. M. I. le Sultan vient de conférer à Logadis effendi, attaché à la légation ottomane de Bruxelles, la V^{me} classe du Medjidie.

On écrit de Beyrouth que s'ir l'initiative de S. Exc. Kiamil pacha une commission composée d'oulémas et de notables a été formée dans cette ville pour recueillir des souscriptions mensuelles en faveur des familles pauvres des réfugiés, pendant tout le temps que ces derniers resteront sous les drapeaux. Les notables de la ville ainsi que les fonctionnaires de l'administration locale se sont inscrits pour une somme mensuelle. Le directeur du *Rassumat*, Rouf effendi, s'est aussi inscrit, ainsi que les employés de son administration, pour une somme mensuelle de 700 piastres et la Banque impériale ottomane a versé à la commission, par l'entremise de l'autorité locale, une somme de 50 L. T.

Le vent du sud, qui a régné ces jours derniers, a retardé l'embarquement des troupes. C'est hier seulement que la frégate *Mahmoudi* a pu compléter son chargement et se mettre en route pour Verna.

Un télégramme de Beyrouth annonce le départ pour Constantinople du transport *Babel* ayant à bord 510 soldats et 311 chevaux d'artillerie.

Le navire de guerre *Sida-ul-Bahr*, en station dans les eaux de Djeddah, est allé à Suez pour y être réparé.

D'après les nouvelles reçues de Beyrouth, M. de Zwiedenek, consul général d'Autriche-Hongrie, nommé récemment agent diplomatique et consul général à Bucharest, est parti de cette ville pour se rendre à son nouveau poste.

Nous empruntons aux journaux de Smyrne les nouvelles suivantes : Une forte escouade de gendarmerie conduisait l'autre jour à la prison de la ville onze individus arrêtés aux environs de Tourball et envoyés à Smyrne par le mudir de cette dernière localité.

Ces individus sont les mêmes qui ont attaqué, la semaine dernière, la tente d'un

Yeuruk et y ont commis un double assassinat.

— Les voyageurs récemment arrivés de Denizli signalent la présence d'une bande de brigands sur la route départementale de cette localité.

Cette bande se compose, dit-on, de quatorze individus qui se sont déjà rendus coupables de plusieurs vols et tentatives d'assassinat.

La frégate autrichienne *Don-Juan* et la corvette française *Château-Renaud* ont mouillé, le 8 du courant, en rade de Smyrne. La veille, la canonnière italienne *Scilla* a chauffé pour Alexandrie.

On écrit d'Olessa, le 8 février :

« S. A. I. le Grand-Duc Nicolas Nicolaïevitch père et S. A. I. le Grand-Duc Nicolas Nicolaïevitch fils sont arrivés dans notre ville le 6 de ce mois. »

« C'est le 25 janvier que notre port a été complètement fermé à la navigation. Hier, 7 février, un fort vent Nord-ouest a commencé à mettre les glaces en mouvement et nous avons lieu d'espérer que bientôt nous verrons notre port débarrassé. »

« Nous savons que déjà des ordres ont été donnés à Constantinople pour faire venir ici la flottille de vapeurs qui attend depuis deux semaines que le port d'Olessa soit libre pour s'y rendre. »

L'*Ittihad* dit qu'il a été constaté que la sténographie ne pourra pas être appliquée à la langue turque et que par conséquent le personnel de sténographes, que l'on est en voie de former à la Sublime Porte, ne parviendra jamais à sténographier les débats des Chambres.

Pour parer à cet inconvénient, ce journal annonce qu'un des fonctionnaires de la Sublime Porte, Tewfik bey, vient d'inventer un appareil propre à faire le travail d'un sténographe et que, par ce moyen, il sera possible de reproduire exactement les débats du Parlement. Tewfik bey soumettra ces jours-ci son appareil au Grand-Vézirat.

M. de Zwiedenek, consul général d'Autriche-Hongrie, est revenu à Beyrouth dans le courant de la semaine passée, de retour de Damas où il était allé entretenir Son Exc. Izzet pacha, muhrir du 5^{me} corps d'armée, de l'incident d'Alep.

Cet incident se serait passé ainsi : quelques soldats ont eu un démêlé avec un saraf juif pour l'échange d'un caïm. Le saraf a sa boutique dans le Khan où se trouve situé le consulat général d'Autriche-Hongrie. Vouant, parait-il, se soustraire aux soldats, il se réfugia dans le dit Consul ; ceux-ci l'ont suivi en montant l'escalier et ont insulté les passants. Informé du fait, le commandant de la place d'Alep s'est empressé de faire arrêter les soldats coupables et de les mettre en jugement. Pour éviter tout malentendu, M. le consul-général d'Autriche-Hongrie à Beyrouth a cru devoir se rendre à Damas pour traiter l'affaire en personne avec Son Exc. le muhrir et nous apprenons qu'une entente complète s'est établie entre eux relativement à cet incident.

Ce matin, vers 6 heures, un incendie considérable s'est déclaré à Galata, à Sandukdjikla. Le feu a pris naissance dans la grande taverne sise sur la rue des tramways, et, de là, il s'est communiqué à la rue Beyzadé dans le quartier

de Kemer-Ali. Une soixantaine de bâtisses, maisons et boutiques, ont été détruites par les flammes.

Le bal annuel de l'association *Xirocrini* aura lieu, samedi prochain, 5/17 du mois courant dans la salle du théâtre de la *Concordia*.

Le but de l'association *Xirocrini* est, comme on le sait, de venir en aide à la grande école nationale du Phanar. Nous aimons donc à espérer que, comme les années précédentes, notre public s'empressera de contribuer au succès de cette fête.

C'est après-demain, vendredi, qu'aura lieu au Théâtre des Variétés le bal donné par la communauté arménienne au profit de l'hôpital du St-Sauveur. Le but humanitaire de cette fête et le concours que les dames de la société arménienne lui donnent annuellement par leur présence garantissent un grand succès.

Beyrouth. — Nous lisons dans le *Hadikat-el-Akhar* du 25 janvier : Des bruits exagérés ont couru à Beyrouth au sujet des plaintes faites par les habitants de Mersine contre la conduite des réfugiés arrivés de l'intérieur dans cette ville. Il n'y a rien de fondé dans tous ces bruits. Il résulte des renseignements puisés à bonne source que les réfugiés n'ont commis à Mersine aucun acte pouvant donner lieu à des plaintes. Tout au contraire, les réfugiés en Syrie et dans ses environs, ont tenu une conduite des plus exemplaires et se sont comportés en soldats bien disciplinés.

Ambassade de France. — Le Chargé d'affaires de France à l'honneur de porter à la connaissance de ses compatriotes que l'école gratuite tenue par les Frères de la doctrine chrétienne à Perchemb-Bazar a été incendiée dans la nuit de vendredi, 8 février, et qu'en raison de la nécessité urgente et absolue de pourvoir à la reconstruction de cet établissement de bien public, il a décidé de faire appel à la générosité de la colonie. Une souscription a été ouverte à cette fin à la Chancellerie du consulat de France ; dans les bureaux du Crédit Lyonnais, directeur : M. Mercet, premier député de la nation française et chez M. Sylvain Mille, second député de la nation, Pestmedji-Khan, à Galata.

Constantinople, le 12 février 1877.

ACTES OFFICIELS.

Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale :

Kiazim bey, colonel de l'état-major général, est promu au grade de *lia* (général de brigade) et nommé à un commandement au 4^{me} corps d'armée ;

Le lieutenant-colonel Ibrahim bey, médecin en chef de l'hôpital de Nisch, est promu au grade de colonel ;

Le major Servet bey, médecin de l'hôpital de Ghiumuch-Sou, est promu au grade de lieutenant-colonel ;

Ismaïl bey, lieutenant-colonel du 4^{er} régiment de cavalerie de la garde impériale, est nommé colonel du 3^{er} régiment de cavalerie de la garde ;

Akil bey, major du 3^{me} régiment de cavalerie, est nommé lieutenant-colonel du 4^{er} régiment de la garde ;

L'adjudant-major Ali Salim bey, médecin du 3^{me} bataillon de cavalerie de la garde, est promu au grade de major ;

M. Paul Deroulède est un garçon blond, mince, élané, à la taille souple, comme celle d'une jeune fille, à la moustache fine et soyeuse. Il a l'œil bleu, clair et profond, le front large, et n'était son nez un peu plus développé que de raison, il serait tout d'un droit comme son caractère.

Le caractère de M. Deroulède en fait une véritable personnalité : il est droit comme toute sa personne. Dès qu'il s'est proposé un but, il n'en dévie jamais et y va directement comme un soldat.

Il a tout du feld : la franchise, la loyauté, le respect du supérieur et, ce qui est supérieur pour lui, c'est tout ce qui est grand, beau et noble.

Lorsque éclata la guerre de 1870, l'auteur de l'*Hetman*, était lieutenant dans la mobile ; il fut envoyé au camp de Châlons.

Aujourd'hui, il est lieutenant de chasseurs, en congé par suite d'une chute de cheval, et décoré de la Légion d'honneur.

Qu'une guerre survienne, le lieutenant Deroulède reprendra son uniforme, et nous le reverrons au premier rang.

Particulièrement singulière : M. Deroulède, en uniforme à l'air d'un vieux troupière, et en civil, il ne lui reste plus rien du soldat. Soit, nous ne l'avons vu que comme poète.

(Le Gaulois.)

que de Belgique pourra se juger dans une session extraordinaire des assises du Brabant.

La principauté de Monaco.

L'Indépendance belge publie une intéressante correspondance sur la principauté de Monaco.

On avait fait courir dans le courant de l'été dernier des bruits ridicules sur un changement de situation politique de la petite principauté de Monaco.

On avait dit que le prince Charles III, actuellement régnant, était atteint d'une maladie assez grave pour qu'on pût déjà envisager les éventualités d'un changement de règne; on ajoutait que son fils Albert, duc de Valentinois, renonçait par avance à sa principauté et que la couronne passerait à la famille de la sœur de Charles III, Mme la princesse Florestine, duchesse d'Urbach-Wurtemberg.

Ces insinuations ridicules avaient pris naissance dans quelques cerveaux qui caressaient le rêve de faire de la principauté de Monaco une petite terre gouvernée par des Allemands. L'Allemagne n'a pas besoin de Monaco; ce joli joujou serait une trop petite bague au doigt de ce colosse. Je sais que l'olivier et l'orange auraient bien de la peine à s'acclimater dans le Wurtemberg, mais il y aurait une chose plus difficile encore à accomplir, c'est le uhlans sur les rochers monegasques.

Les gazettes qui avaient répandu ces bruits il y a quelques mois, en ont été pour leurs frais. D'abord, le prince Charles III est hors de danger, et bien qu'il soit encore assez faible pour l'avoir pu recevoir les autorités le premier jour de l'an, il n'y a pas lieu de désespérer d'une complète et prochaine guérison.

Je ne sais si le prince-héritier, le duc de Valentinois, pourrait renoncer pour lui-même à la souveraineté de Monaco, mais il ne pourrait pas le faire pour le fils, âgé de cinq ans aujourd'hui, qu'il a eu de son mariage avec Mlle Hamilton.

Voilà donc l'Almanach de Gotha bien sauvegardé pour l'avenir; il n'y aura de ce côté aucun changement de famille régnante, ni de couronne en disponibilité. D'ailleurs, une chose qu'on ne sait pas et qui coupe court à toute supposition, c'est qu'un article du traité de 1860, conclu entre la France et le prince de Monaco, stipule qu'en cas d'extinction de la famille régnante et de la dynastie actuelle (Grimaldi-Goyon-Matignon) l'enclave de la principauté appartiendra de plein droit à la France. La France a payé ce droit de future et éventuelle succession le prix fort raisonnable de quatre millions de francs.

TRIBUNAUX ÉTRANGERS.

COUR SPÉCIALE DU SÉNAT DIRIGÉE INSTITUÉE POUR LES CRIMES POLITIQUES.

Affaire de la démonsstration du 6 décembre 1876 sur la place de Kazan.

(Acte d'accusation.)

(Suite.)

Le témoin Abramov, qui était dans l'église et ensuite sur la place lors des faits relatés plus haut, a vu le jeune homme, que les perturbateurs avaient posté, avec un drapeau à la main, prendre la fuite avant la fin de la bagarre, accompagné de plusieurs des jeunes gens qui avaient fait partie du rassemblement. Abramov les suivit jusqu'à la Grande Sadovaya, où ils se séparèrent; le jeune homme qui portait une demi-pelisse se dirigea vers la Bibliothèque publique, tandis que les autres suivirent la Sadovaya. Arrêté par le sergent de ville Vichniakov sur les indications d'Abramov, cet individu fut conduit d'abord à un bureau de police et ensuite à la gendarmerie du gouvernement de St-Petersbourg; on trouva dans son pantalon un drapeau de cotonnade rouge avec ces mots *Trauer et Liberté* brodés en cordons de soie blanche. Tandis qu'on le menait à la gendarmerie, cet individu, en passant devant le palais d'Anitchkov, cria: *Vive la Liberté!* Dans l'interrogatoire qu'il subit le 6 décembre, il déclara se nommer Jacques Potapow et être paysan du village de Kazanov, gouvernement de Tver, district de Staritsa, et être sous-jugement pour crime politique dans le gouvernement de Kiev, où il était allé sans but déterminé. Il ajouta qu'il avait subi à Kiev plusieurs mois de détention et avait été ensuite renvoyé dans son village, d'où il était venu à St-Petersbourg au mois de septembre 1873; qu'à St-Petersbourg il était entré comme ouvrier à la fabrique Torton, où il avait travaillé déjà précédemment. Potapow expliqua la présence du drapeau rouge sur lui en disant que lorsque le rassemblement s'était dirigé vers la statue de Koutouzov, il avait vu ce drapeau à terre et l'avait ramassé sans avoir d'ailleurs l'intention de faire disparaître cette pièce de conviction, attendu que lui-même n'avait pris aucune part au désordre et qu'il était entré à l'église de Kazan pour prier.

Interrogé de nouveau le 11 décembre, Potapow revint sur son allégation première qu'il travaillait à la fabrique Torton et n'indiqua pas où il avait demeuré depuis son arrivée à St-Petersbourg. Il était, dit-il, parti de son village à la fin de septembre avec cinq roubles, sur lesquels il avait vécu, jusqu'au moment de son arrestation, sans travailler; il avait acheté ses habits à Tver et sa blouse rouge à St-Petersbourg; quant à sa demi-pelisse il l'avait emportée de son village; arrivé à St-Petersbourg il alla voir son oncle Triphon, employé à la fabrique Torton, qui lui prêta de l'argent; il vit aussi son frère Arsène, ouvrier à la même fabrique, et lui passa sur la place de Kazan le 6 décembre pour aller dîner chez ce dernier.

Potapow était sans argent au moment de son arrestation. A Kiev, il a porté le nom de Pierre Sergueïev.

Questionné sur ces allégations, Arsène Potapow, frère de l'accusé, et son oncle, Triphon Triphonov, ont déclaré qu'ils n'avaient pas vu leur parent depuis plus de deux ans; ce dernier, qui recevait 20 et 23 r. par mois à la fabrique Torton, a sans motif connu quitté sa place en 1874 et depuis cette époque n'a plus reparu à la fabrique. Triphonov a entendu dire que Jacques Potapow était à Kiev, mais il ne peut s'expliquer le but de ce voyage. Le bruit courait à la fabrique que la connaissance d'étudiants avait exercé une mauvaise influence sur Jacques Potapow, qui auparavant était un garçon honnête et laborieux et Triphonov prévoyait qu'il finirait mal. Ce témoin a présenté une lettre adressée le 17 novembre 1876 par Potapow père à son fils Arsène. Potapow père écrit dans cette lettre que Jacques est parti après lui avoir prêté 40 r. et il prie instamment Arsène (âgé de douze ans) de lui venir en aide sur le produit de son travail. Interrogé à son tour, Potapow père a déclaré que son fils Jacques avait été renvoyé de Kiev par étapes le 27 juin 1876 et qu'il s'était enfui du village après la fête de l'Intercession (1^{er} octobre); Jacques a acheté après son départ du village les vêtements qu'il porte actuellement, car au village il n'avait que de vieilles bottes usées et une blouse et il a emporté une *noïdenka* de son père. Au village, Jacques n'avait pas d'argent.

Les témoins Kaschintsov, Bogdanow et Rabinovitch ont reconnu en Jacques Potapow le jeune homme qui tenait un drapeau et que les perturbateurs avaient élevé au-dessus du rassemblement.

En présence de toutes ces charges, l'accusé s'est borné à dire que tous les témoins mentaient.

Les réponses de tous les autres accusés ne sont pas moins contraires à la vérité et à la vraisemblance.

Ainsi Archipe Bogolioubow, demeurant à Saint-Petersbourg, sans profession, qui a commis une tentative de meurtre sur le gardien Kljuk, a prétendu d'abord que le 6 décembre il était sorti de chez lui (rue Préobrajenska n° 20) passé une heure de l'après-midi pour aller se promener aux îles, et c'est tout à fait par hasard qu'il s'est trouvé sur la place de Kazan au moment des désordres qui y ont eu lieu; qu'il avait été arrêté sans aucun motif par un inconnu. Dans un second interrogatoire, Bogolioubow a modifié ses premiers dires; il a déclaré qu'il était sorti après une heure avec un certain Préobrajensky, qui demeurait avec lui, pour aller au delà du cimetière de Smolensk tirer avec un revolver, qu'il avait acheté chez lui de cinq cartouches; il ne sait pas s'il en a parlé à Préobrajensky. Ils ont suivi la Petite-Italienska, la Liténia et la perspective de Nevsky; arrivés à la Petite-Sadovaya, il a tourné dans cette rue, tandis que Préobrajensky a continué à descendre la Perspective. A la hauteur du péreulok Tchernyshev, l'accusé a tourné à droite et il est arrivé ainsi sur la place de Kazan.

Les témoins Ouspensky, Trestchov, Egorov, Korbou, Ivanov et Bogdanow ont reconnu dans Bogolioubow l'individu qui se faisait particulièrement remarquer dans la manifestation du 6 décembre; il a porté des coups à un inspecteur de police et a lutté avec des personnes du public. Les témoins Préobrajensky et Torditch ont affirmé que Bogolioubow était sorti de chez lui le 6 décembre avant midi et Préobrajensky n'a pas pu l'accompagner, attendu qu'il n'a pas quitté son logement de toute la journée.

Les accusés Jacques Gourovitch, israélite, élève de l'académie de médecine et de chirurgie, Félicie Scheffel, israélite, se préparant à suivre les cours de médecine des femmes, et Haym Novakovsky, israélite, se disant bourgeois de Zolotonosch (gouvernement de Poltava) et bottier de profession, sont liés d'amitié entre eux; Gourovitch et Novakovsky sont même parents, ce dernier étant marié à la sœur de Gourovitch. Gourovitch prétend qu'il est sorti de chez lui (Vieux-Petersbourg, rue Petite-Voulova, n° 30) vers midi, pour aller acheter un livre à la librairie Tcherkessov, perspective de Nevsky; qu'en passant devant la place de Kazan il a vu près de l'église un rassemblement et un drapeau rouge; que s'étant arrêté au milieu des curieux, sur le trottoir qui sépare la place de la perspective, il a été battu et arrêté par des dvorniks et par la police, qui dispersait les attroupements; que l'un des dvorniks lui a dit: «Vous vous massez tous, vous autres Polonais.» L'accusé déclare qu'il demeurait avec un canard à lui du nom de Vilenz, mais qu'il était sorti et n'avait rencontré en route personne de connaissance; que peu de temps avant le 6 décembre, une jeune fille qu'il ne connaissait pas et dont il ignorait le nom, était venue se loger à côté de chez eux et que lorsqu'il est sorti dans la matinée du 6 décembre, cette jeune fille était, croyait-il, à la maison.

Félicie Scheffel déclare de son côté que le 6 décembre elle est allée à l'église de Kazan pour voir comment prient les orthodoxes; qu'elle s'est arrêtée sur la place pour écouter ce qu'on disait et que la police s'est jetée sur elle; elle ne se rappelle pas si elle-même a battu quelqu'un, mais on s'est, dit-elle, conduit envers elle d'une façon révoltante. Elle n'avait pas à l'avance connaissance de la démonstration et elle n'y a pas pris part. Elle demeure dans le même logement que Vilenz et Gourovitch; ce dernier lui a offert de la loger et lui a cédé sa chambre.

Les témoins Makarov et Vilenz ont déclaré que l'accusé Scheffel logeait chez Gourovitch depuis les trois ou le 4 décembre; qu'elle n'avait pas loué de chambre chez Makarov, mais qu'elle avait été admise gratuitement avec le consentement de Vilenz, qui la connaissait depuis longtemps, et à la demande de Gourovitch.

Le 6 décembre, Scheffel et Gourovitch sont sortis ensemble entre 9 et 10 heures du matin. Le même jour, vers 11 heures, Vilenz a entendu dire, à la bibliothèque des étudiants de l'académie de médecine et de chirurgie, que des prières funèbres seraient dites dans la journée à l'église de Kazan pour les détenus politiques morts en prison.

Les témoins Ritzher, Ouspensky et Ivanov déposent que l'accusé Scheffel a lutté et a porté des coups à un inspecteur de police; les témoins Elimov, Bogdanow et Vassiliev la reconnaissance pour la femme qui marchait à la tête du rassemblement et qui criait «En avant, suivez-moi!»

Le témoin Elimov déclare que Gourovitch a pris part à la scène de désordre de la place de Kazan.

Dans les deux interrogatoires qu'il a subis, Haym Novakovsky a dit qu'il était arrivé à St-Petersbourg deux mois avant le 6 décembre pour suivre un traitement et ouvrir un atelier de chaussures; que le 6 décembre il sortit vers 11 heures avec sa femme pour aller chez la sœur de celle-ci, la femme Kopolévitch, à laquelle il emprunta deux roubles pour aller au théâtre; qu'ils traversèrent ensuite la Nèva sur les passerelles de la forteresse et arrivèrent à la perspective par la Petite-Konioushenska; sur la place de Kazan il y avait un rassemblement; on disait qu'un prêtre avait été insulté dans l'église; mais par la curiosité ils entrèrent à l'église, mais à l'intérieur tout était calme; en retournant sur la place, il ne se rappelle pas si ce moment sa femme était encore avec lui, il entendit crier que «les étudiants faisaient du désordre» et il alla au bureau de police où on conduisait les individus arrêtés. Il se trouvait au sergent de ville n° 431, qui se trouvait là, de quoi il s'agissait. — Les étudiants s'insurgent, répondit celui-ci. — Ils sont ivres? — Non. — Pourquoi s'insurgent-ils? — Je ne sais pas. — Après ces questions et ces réponses, il retourna à la perspective avec sa femme et écouta ce qu'on disait; il se dirigea ensuite de nouveau vers l'église, où le sergent de ville n° 480 l'arrêta sur l'avis d'un dvornik. Novakovsky a demandé à être confronté avec les deux sergents de ville indiqués par lui, prétendant que ceux-ci le reconnaissent sinon à sa figure, du moins à ses vêtements. Dans son second interrogatoire, Novakovsky a ajouté qu'un mois auparavant il avait entendu dire par sa femme qu'il y aurait à l'église d'Isaac un service funèbre pour les morts de Serbie, que des professeurs et des militaires assisteraient à ce service et qu'on y demanderait la guerre; que le 5 décembre sa femme lui parla, en présence d'Ivanov, principal locataire de son logement, et de Petrovsky, son ouvrier, d'un service semblable qui devait avoir lieu le 6 à la cathédrale de Kazan, mais que, le premier service n'ayant pas eu lieu, il considéra les paroles de sa femme comme de purs commérages.

Les témoins Ivanov et Petrovsky, interrogés à ce sujet, déclarent que Sophie Nova-

kowsky n'a pas tenu en leur présence les propos que son mari lui attribue; la femme Kopolévitch, sœur de la femme Novakovsky, a déposé qu'avant le 6 décembre elle avait entendu dire qu'on préparait un service solennel à l'église de Kazan, et que notamment Vilenz et Félicie Scheffel lui en avaient parlé le 5 décembre.

Le sergent de ville Moskvine (plaque n° 131) déclare qu'il n'a pas parlé à Novakovsky le 6 décembre; il se rappelle seulement qu'on a conduit ce dernier au bureau de police.

Le sergent de ville Molkov (plaque n° 180) était, le 6 décembre, de service à l'église de St-Nicolas-Morskoï et n'a pu par suite se trouver aux abords de la cathédrale de Kazan. Les témoins Vassiliev et Izavov ont vu Novakovsky parmi les perturbateurs.

Sophie Novakovsky, femme de l'accusé, a déposé que le 6 décembre elle est allée avec son mari à l'église de Kazan, mais que elle a été séparée de lui par la foule. Après être restée environ une heure à l'église, elle redescendit sur la place, où elle retrouva son mari; au moment de la bagarre elle se sauva avec lui sur la perspective; plus tard ils s'approchèrent de nouveau de l'église pour s'informer de ce qui s'était passé et c'est alors qu'ils furent arrêtés. Elle a entendu parler d'un service funèbre qui aurait lieu le 6 à l'église de Kazan, mais elle ne se rappelle pas si c'est par Gourovitch ou par quelqu'un autre. Ce service devait être dit à l'intention des morts de Serbie. Elle connaît Félicie Scheffel, mais peu. Elle a, croit-elle, vu Gourovitch à l'église de Kazan.

(à suivre.)

BOURSE

COURS DES FONDS.

GALATIA, le 13 février 1877.	
Ouv. du n. Cp. det. P.	43 16
Hausse	43 16
Baisse	43 13
Clôt. du mid.	—
Clôt. du soir	43 16
Après Bourse	—
Actions S. Gén. comp. det. L. S.	3 2
» de la Société de change	—
» de valeurs, comp. det.	2 6
» de la Banque de Const.	3 5
» du Crédit Austro-Turque	—
» du Crédit Général	L. T. 3
Tramway	4 47
Société Commerciale Ottomane	—
Laurium, comp. det.	Fr. 68
Crédit Hellénique (exempté)	411
Obligations des Chemins de fer	36
1863, c. d. éch.	76
1865, c. d. éch.	77
1869, c. d. éch.	65 1/2
1872, c. d. éch.	22 1/4
1873, c. d. éch.	64

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres.)	
Livre anglaise	P. 109 30
Pièce de 20 francs	87 28
Impériale russe	88 20
Ducat (Crismitz)	51 20
M. d'ind. blanc (différence)	104 10
B. chik (différence)	112
Métallique (id.)	113
En papier monnaie (id.)	155
Caïre	455

COMMERCE.

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)

Marseille, le 3 février 1877.

Blés. — Cette semaine, comme la précédente, a été très calme; la marchandise ne s'écoule que très lentement, la demande n'est pas nombreuse. Les cotes sont les mêmes:

Grains grossiers. — Les affaires tendent toujours vers la baisse, nous ne savons à quoi attribuer ce calme général, mais depuis un mois les affaires sont nulles.

Cotes: Sans changements.

Sucres. — Cette semaine a été plus active, que la précédente, les avis des marchés étrangers ont été satisfaisants; les vendeurs ont tenu leurs prix et bientôt on s'attend à une reprise. La manœuvre manque toujours sur notre place, et cela contribue beaucoup à la marche des affaires.

Cafés. — Pour les Rio; la position ne serait pas mauvaise, les affaires sans être nombreuses, étant notables, mais pour les autres qualités, il y a une tendance à la baisse, et calme sur toute la ligne. (Un goût). Nous n'avons noté encore aucune amélioration pour cette qualité qui semblait vouloir reprendre son cours.

Graines oléagineuses. — Les huiles en sont toujours à la même situation et par suite les graines souffrent de la mauvaise position de cet article. Le colza n'a pas cessé de se faire sentir depuis deux mois environ.

Laines. — Cet article quoiqu'il ne donne pas lieu à de nombreuses transactions; prend une position assez satisfaisante; on note un petit courant d'affaires.

MOUVEMENT DU PORT.

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 11 et 12 février 1877

De Marseille italien Peloro cap. Diliberto marchandises et passagers agence Florio.

De Newcastle anglais Camille cap. Cook charbon pour Odessa agence Heald.

De Newcastle anglais Alfred cap. Williams charbon pour Odessa agence Heald.

De Cardiff anglais Amun cap. Turner pour Odessa agence Russell.

DEPARTS DES VAPEURS

Pour Odessa anglais W. Stanley cap. Wittles charbon.

Pour Odessa français Rio Grande cap. Des hamps marchandises et passagers.

Pour Odessa russe Lazareff cap. Voinovich marchandises et passagers.

Pour Trebizond français Illissus cap. Reynier marchandises et passagers.

Pour Marseille italien Enna cap. Graff marchandises et passagers de Varsovie.

ARRIVÉES DES VOILIERS

De Marseille italien V. Madre cap. Muratorio lest pour Samson.

De Marseille hellène Evangelistria cap. Petros lest.

De Marseille hellène Ermis cap. Papantros lest.

De Marseille hellène Ithra cap. Criticos charb.

De Genève anglais Camelot cap. Radillo lest pour Incebol.

DEPARTS DES VOILIERS

Pour Marseille italien Prosperino cap. Ogno de Bargas.

Pour Falmouth Italie E. Rendonina cap. Deniolini orga de Souline.

Pour Trieste hellène Ermpolis cap. Zizini grains de Souline.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER NOIR.

De Kustendj hellène Eptepi cap. Lambrindi mais pour Marseille.

De Batoum russe Oleg cap. Serigani divers pour Consple.

De Kustendj anglais Kromos cap. Barnell divers pour Napoli.

De Souline anglais N. Wise cap. Pescok orga pour Gibraltar.

De Souline anglais Dreize cap. Colman divers pour Malte.

De Ibraïla ottoman H. Verdi cap. Panayotis grains pour Consple.

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

ANNONCES

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Samedi, 5 février (v.s.), aura lieu la vente définitive aux enchères de 400,000 ocques de son, se trouvant aux moulins d'Oun Capan et de Kassim Pacha et déjà soumissionné à 20 paras l'ocque.

Le paiement doit être fait dans dix jours en *caimé* à sa valeur nominale.

Les personnes qui voudraient concourir à ces enchères sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 13 février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 7 février (v.s.), aura lieu l'adjudication définitive de 2,000 pièces de peaux salées d'Anatolie déjà soumissionnées à 12 p. l'ocque.

La susdite marchandise devra être livrée sans délai et le montant en sera payé, 31 jours après la date de la livraison, en médjidi d'argent, au prix de 20 piastre, ou en *caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 13 février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 7 février (v.s.), aura lieu l'adjudication définitive de 10,000 pièces de Mahoudi déjà soumissionnées à 42 piastre la pièce.

La livraison de cette marchandise devra être faite dans un mois et demi au plus tard et le paiement en sera fait, à la présentation du reçu par le Trésor du Nizamié, au comptant et en médjidi d'argent au prix de 20 piastres, ou en *caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 13 février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 1^{er} février (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 20,000 ocques de savon de Crète déjà soumissionnées à 6 1/2 piastres l'ocque.

La livraison de cet article devra être faite sans délai et le montant en sera payé, à la présentation du reçu, par le Trésor du Nizamié, au comptant et en *caimé*.

Les personnes qui voudraient concourir à ces enchères sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 10 février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Jeu 3 février (v.s.) aura lieu la vente définitive aux enchères de 4,000 ocques environ de résidu d'huile se trouvant au dépôt de denrées militaires et déjà soumissionné à 4 3/8 piastres l'ocque.

Le paiement de cet article sera fait en *caimé* au prix courant.

Les personnes qui voudraient concourir à ces enchères sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 12 février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Jeu 3 février (v.s.) devant avoir lieu la vente définitive aux enchères de certaines quantités de vieux f. z. grands et habits de soldat ainsi que des morceaux de cuivre, les personnes qui voudraient concourir à ces enchères sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Ceux qui veulent voir d'avance les susdits articles peuvent se rendre au dépôt militaire avant même le jour de l'adjudication.

Séraskérat, le 12 février 1877.

MINISTÈRE DES FINANCES.

AVIS.

Un terrain sis au village de Dranova (caza de Drama) d'une superficie de 147 deumums et rapportant annuellement un revenu de 1200 piastres, ayant été mis en vente aux enchères publiques, il en a été offert sur les lieux une somme de 21600 piastres.

Les personnes qui voudront surenchérir devront s'adresser au Divan-Mouhassebat (Cour d's comptes) au ministère des finances, dans les quinze jours qui suivront la date du présent avis.

Cons/pls, le 30 janvier 1877 (v. s.)

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE.

La séance extraordinaire pour le renouvellement du Bureau aura lieu jeudi, le 15 de ce mois, à 4 heures précises de l'après-midi.

Le secrétaire-général.

J. DE CASTRO.

AVIS.

Le respectable public est prévenu que le vendredi 4/16 février à 5 heures à la turquesa vendra aux enchères publiques, dans la maison du feu peintre Abraham Sakayan, sise à Scutari Sélimis rue Manuel, n° 49, un certain nombre de tableaux représentant des sujets sacrés et différents personnages en uniformes.

Le 1/13 février 1877.

Au profit de l'Association

XIROCRINI

GRAND BAL

Paré et masqué

DONNÉ AU THÉÂTRE CONCORDIA

le 5/17 Février 1877.

Prix d'entrée:

Un papier-monnaie de cent piastres.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

AVIS.

Mercredi 2 février (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 5 à 600 pièces de cuir de Sparte et de

BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE DE « LA TURQUIE »

ARTICLES D'IMPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX	L. T.	ARTICLES	POIDS OU MESURES	PRIX	L. T.
Denrées Coloniales.							
Cafés Rio, 1re qualité...	100 oeq.	1350-1400	100	Irka d'Azof L. 58/60...	kilo	27-30	100
» 2e »	»	1280-1380	»	» du Danube 56/60...	»	23-29	»
» 3e »	»	1150-1200	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Divers bon goût...	»	1150-1200	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Sucre pilé de Hollande et de Trieste...	»	242-248	104	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» de France extra...	»	290-...	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» en pain de 5 kil. ...	»	270-...	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» 3 et 1/2... »	»	280-...	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Polivres, 1re et 2me qualité...	»	7-7 1/2	104	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Claos de girofle...	»	95-26	100	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Encens...	»	180-240	100	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Indigo de Bengale, qualité div. ...	»	110-135	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Cochénille...	»	45-75	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Indigo d'Amérique...	»	34-40	104	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Bougies steariques de 8 à 9 kil. ...	»	88-90	100	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» de 11 kil. ... »	»	89-77	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» de 11 70 kil. ... »	»	105-112	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Vitres assorties...	»	20-21	Fr.	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Thé Congo...	»	92-93	105	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» Pako et en...	»	60-150	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Amidon français...	»	6-6 1/4	140	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» anglais...	»	105-200	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Riz de Gènes...	100 k.	43-44	Fr.	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» des Indes...	»	170-175	100	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» d'Égypte...	»	81-84	140	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Esprit de vin français et russe...	»	1 L. T.	103	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Rhum anglais et d'Amérique...	gal.	3-10	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Beurre de Sibirie...	»	11-11 1/2	105	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» de Roumélie...	»	9-10	103	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Suif de Russie en barils...	»	6 3/4	105	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» de Roumélie en autres...	»	8-9	140	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Kaviar noir 1re qualité...	»	42-43	120	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» 2me »	»	33-34	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
» rouge...	»	2 1/2-6 1/2	»	» de Rodosto, Andrinople...	»	22-27	»
Métaux							
Acier de Trieste...	caisse	200-205	100				
Pers en barres...	quintal	57-...	105				
» en paquets...	»	70-...	»				
» en cercles...	»	120-...	»				
» en barres de Suède...	»	120-...	»				
» en paquets de Suède...	»	120-...	»				
» en toiles assorties N. 8/14...	»	100-105	»				
Cuivre anglais...	»	105-107	100				
Zinc assorti...	100 oeq.	540-550	Fr.				
Set ammoniac...	»	7 3/8-7 1/2	100				
Plomb laminé...	quintal	170-...	104				
» en tuyaux...	»	4-...	»				
Per blanc M.C. ...	2 caisses	250-260	100				
Pointes de Paris N. 13/48...	50 kil.	88-89	»				
Céréales							
Blé dur d'Azof L. 58/60...	kilo	27-29 1/2	100				
» d'Ismaïl...	»	27-29	»				

ARTICLES D'EXPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX	L. T.	ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX	L. T.
Divers							
Cotons Adana, Tarsons...	»	6-7 1/2	100	Huile de Métélin et Adramith...	l'oeque	5 1/4-5 1/2	»
» Georgie, Perse...	»	8 1/4-...	»	» de Crète...	»	5 1/4-...	»
» Balakess, Ghévi, Malos...	»	11-12	»	» de Moudania...	»	5 1/4-...	»
Laines lavées de Roumélie...	»	7 1/2-...	»	» de Chio...	»	5 1/2-5 3/4	»
» d'Anatolie...	»	13 1/2-...	140	» de Grèce et Voio...	»	4 1/2-...	»
» en saint Esqui-Chér...	»	37-40	100	» de Candie...	»	4 1/2-...	»
» de Yozgat, Angora, etc...	»	36-37	»	» de Bétylin et d'Adramyth pur...	»	4 1/2-...	»
» de chevres (tiffes) Angora...	»	18-22	»	» qualités inférieures...	»	2 1/2-3	»
» 3me qualité...	»	8-10	»	Légumes secs			
» Beyhazar, Castan...	»	7-11	»	Pois verts d'Odessa...	l'oeque	3-...	160
» Van, etc...	»	450-500	100	Haricots du Danube et de Trébizonde...	100 oeq.	180-240	»
Peaux de moutons secs...	»	140-190	»	Pois-chiches...	l'oeque	2-2 3/4	»
» de chevres...	»	45-50	Fr.	Fèves de Cassaba et Chio...	»	1 1/2-3	»
» d'agneaux...	»	50-55	»	» de Panderna...	»	65-70	»
» de Brouse...	»	75-80	»	Fruits secs			
Papira, Ghévi et Balakess...	»	20-22	110	Amandes de Chio...	l'oeq. p.	7-12	160
» Perse, filature...	»	2-7 1/2	100	Noisettes de Trébizonde...	le quint.	100-120	»
» Bouhara, Iorassan...	»	3-4	»	Noix d'Anatolie...	l'oeque	2-...	»
cocons secs Brouse, Syrie, etc...	»	2-3	»	Figues de Calamite...	le quint.	130-...	»
» peres...	»	2-3	»	» de Smyrne...	»	150-200	»
Cire jaune d'Anatolie...	»	2-3	»	Raisin noir de Thésmis...	»	110-115	»
Graines jaunes Casaré Angora...	»	2-3	»	» Phikes...	»	108-112	»
» Iskipit Tokat...	»	2-3	»	» rouge élémis...	l'oeque	5-7	»
Gomme Adragante bonne qual...	»	2-3	»				
Chanvre d'Anatolie...	»	2-3	»				
Graines de chanvre...	»	2-3	»				
Opium première qualité Malatia...	»	2-3	»				
» Bulak, Ghévi et...	»	2-3	»				
Graines de lin...	»	2-3	»				
(1) Sésames...	»	2-3	»				
Auis de Chio...	»	2-3	»				
» de Roumélie...	»	2-3	»				
» d'Anatolie...	»	2-3	»				
Cumin...	»	2-3	»				

OBSERVATIONS

Galata, le 43 Février 1877.

Céréalles. — Le stock a considérablement augmenté depuis notre revue précédente, des arrivages nombreux ayant été effectués du côté de la mer Noire et par le chemin de fer de Roumélie; on évalue à plus de 300,000 kilés les blés disponibles, parmi lesquels les blés tendres entrent pour 200,000 kilés et le reste comprend des blés durs de toute provenance. Les avis reçus d'Europe ne signalant aucune probabilité pour la hausse, les prix ici perdent du terrain. Déjà il y a à constater plus d'une piastre de baisse dans l'espace d'une semaine.

Les farines ont suivi de près le mouvement rétrograde des blés et les vendeurs commencent à accorder toutes sortes de facilités. Néanmoins, les acheteurs sont de plus en plus réservés et n'opèrent que pour leurs plus urgents besoins.

Denrées coloniales. — La semaine a été bien mauvaise pour les pétroles. Déjà les acheteurs s'abstiennent de nouveaux achats par l'espoir d'une baisse et les prix perdent de jour en jour du terrain. Mais ces jours derniers l'arrivée d'une cargaison de 12,500 caisses de New-York et d'autres 4,000 de Gènes, ainsi que de 2875 caisses par le bateau à vapeur autrichien de Smyrne arrivé aujourd'hui à paralyser les transactions et considérablement affaibli les prix qui sont difficilement tenus aux environs de 90. En cafés aucune affaire, et leurs prix sont faibles. Les sucres de Trieste valent 218, ceux de Hollande 242 et ceux de Russie 210.

Les autres articles sont sans changement.

Les prix sont pour des ventes en gros. — Les articles non cotés manquent. — Les articles d'exportation ci-dessus sont franco-borde sans droit d'importation.

COMPAGNIES ANONYMES
D'ASSURANCES MARITIMES
FRANÇAISES

LE COMPTOIR MARITIME

CAPITAL SOCIAL :
TROIS MILLIONS DE FRANCS

LA PRÉVOYANCE

CAPITAL SOCIAL :
DEUX MILLIONS DE FRANCS

LA MÉLUSINE

CAPITAL SOCIAL :
DEUX MILLIONS DE FRANCS

LA SÉCURITÉ

CAPITAL SOCIAL :
UN MILLION CINQ CENT MILLE FR.

AGENCE DE CONSTANTINOPE

Les quatre Compagnies qui ont chacune leur siège distinct à Paris où elles jouissent de la plus grande confiance par l'importance des capitaux dont elles disposent et par la régularité de leurs opérations, ont établi une agence à Constantinople pour souscrire collectivement sur cette place des contrats d'assurance pour risques maritimes et de navigation intérieure et pour risques de transport par terre.

La création de cette agence procure ainsi aux commerçants, banquiers et armateurs, le moyen de faire couvrir à Constantinople même, par des compagnies de premier ordre, réunies en une seule agence, des assurances que leur importance les obligeait le plus souvent à ordonner au dehors, afin de ne point diviser ces assurances entre plusieurs agents de compagnies, opérant séparément, et éviter les difficultés auxquelles pouvait donner lieu le règlement des indemnités à réclamer à chacun de ces agents en cas de sinistres ou d'avaries.

M. IGNACE ALBINI a été nommé agent des dites compagnies suivant procuration reçue par M. Emile Alexandre Baudrier et son collègue, notaires à Paris, et déposée au Consulat de France.

Pour plus amples renseignements s'adresser au siège de l'agence à Moumhané Cité Française, au dessus de la Compagnie FRAISSINET.

TRANSFERT DE MAGASIN

Monsieur G. BAKER a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré le dépôt de ses marchandises du Koulé-Kapou au nouveau et spacieux local qu'il a fait construire.

GRAND'RUE 500 PRÈS DU TUNNEL.

PAQUEBOTS-POSTE «KHÉDIVIÉ»

MER MÉDITERRANÉE.

Service entre Constantinople et Alexandrie

Départ: Mercredi 14 Février à 3 h. 1/2 p.m. touchant Gallipoli, Dardanelles, Métélin, Smyrne, Chio et Rhodés.
Vapour: *Dakahlie*, Capitaine Druscovitch.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le soussigné.
L'agent général, fondé de pouvoirs Galata, Karekey N° 13. En face de la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Une dame instruite, distinguée sous tous rapports, désire trouver position stable de lectrice, gouvernante, secrétaire, dame de compagnie dans grande maison ou harem préférablement. Références mutuelles. Ecrire à Mme Liuskey, chez M. Charles Gougé rue Montorgueil, 55, Paris.

Par ce
TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION
DES AFFAIRES,
Un des remèdes infallibles pour les combattre est bien certainement.
L'INSERTION DANS LES JOURNAUX
BIEN EMPLOYÉ
ÉCONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre longue expérience dans cette matière, que nous nous permettons d'attirer tout spécialement l'attention du public sur notre annonce, et de l'inviter de s'adresser à nous en toute confiance.

Nous sommes toujours consciencieusement occupés de garantir le succès de chaque insertion, en choisissant de préférence ceux du nombre des journaux dont notre clientèle peut attester les nombreux résultats.

Dans les circonstances d'économie actuelles, on tout continue doit être bien employé, et qu'on est forcé d'opposer quelques sacrifices pour s'assurer tant soit peu le succès, nous croyons après nous l'intérêt du public en leur recommandant notre agence

ROTTER & Co.

Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence Générale de la Presse de Paris, seul représentant du journal quotidien *La Turquie* de Constantinople.
Vienne Stadt Riemergasse 43.

AVIS.

En vente aux bureaux du journal *La Turquie* et chez les principaux libraires de Péra et de Galata, l'*Almanach Synoptique* à l'usage du Levant, pour l'année 1877.

NOUVELLE

COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples.
Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gènes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.
Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française et à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie, à Carakouy.

QUEEN

INSURANCE COMPANY,
CAPITAL Ls. 2,000,000.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE sur Maisons, Meubles, Magasins, Marchandises, etc., etc. des taux très-modérés.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à G. VAN LENNEP AGENT
N° 9, KUCHOGLU KHAN, vis-à-vis la douane de Galata.

FEUTRE POUR TOITURE

de Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les compagnies de chemins de fer, de mines de houille, et un grand nombre d'industriels, en France et en Angleterre, procure une toiture ininflammable par dessus, légère et de longue durée. Les toitures en feutre ANDERSON et SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour enveloppe de tuyaux et chaudières.

Agence et dépositaires,
L. et A. BERTIN FRÈRES.
Cité Française.

Nous recommandons d'une manière spéciale au public.

LIQUEURS FRANÇAISES HYGIÉNIQUE

AU QUINQUINA DE

H. SOULA

Chimiste Lauréat

1° L'Élixir du Pérou (au Quinquina), li-
queur de dessert anti-épidémique,
apéritif, tonique, digestive, d'un goût
suave, d'un arôme des plus délicats.

2° Le Bitter Soula, supérieur hygié-
nique (au quinquina) composé avec des substances
amères non purgatives, se prend avant
le repas pour exciter l'appétit, modérer
la transpiration et maintenir régulières
les fonctions de l'économie. Il rem-
place AVANTAGEUSEMENT L'ABSINTHE
dont les effets sont si nuisibles.

L'excellence de ces liqueurs a valu à leur
inventeur cinq médailles d'honneur.
Toulouse 1863. Paris 1866. Lyon 1873
Londres 1873. 1875.

DÉPOT GÉNÉRAL A STAMBOUL
A la Droguerie Centrale 16, 18, 20,
Rue Yéni-Djami.

COMPAGNIE
RUSSEDE NAVIGATION
A VAPEUR

DE COMMERCE & DU CHEMIN DE FER D'ODESSA

Pour ODESSA. — Les lundis et les jeudis; arrivée à Odessa les mercredis et les samedis matin arrivée d'Odessa à Constantinople les lundis et les jeudis.
D'ODESSA correspondance par bateau à vapeur avec tous les ports russes de la mer Noire et d'Azof, avec Kherson et Nikolaiéff et par chemin de fer deux fois par jour avec tous les chemins de fer russes de l'Europe.

DURÉE DU TRAJET DE CONSTANTINOPE :

à Pétersbourg..... 404 heures
à Moscou..... 412 heures
à Londres..... 6 jours
à Berlin..... 441 h. 5 m.

Le train de Vienne pour Paris part 1 h. 25 m. après l'arrivée du train de Paris.
Odessa 2 h. 45 m. après l'arrivée du train de Paris.

Pour éviter aux passagers l'embarras à Odessa, du trajet du bateau au chemin de fer, la Compagnie établit un service spécial entre le débarcadère des bateaux et la gare de Koulikovo du chemin de fer; les trains partent du port pour la gare de Koulikovo à 8 heures 15 m. du matin et à 7 h. 45 m. du soir. Et pour les voyageurs arrivant par le chemin de fer de la gare de Koulikovo au port à 10 h. 45 m. du matin.

Les voyageurs peuvent profiter de ce service pour eux et pour leurs bagages sans payer surtaxe.
Pour POTI. — Service hebdomadaire. Départ de Constantinople les dimanches matin. Escalé à Ineboli, Samson, Kérassounde, Ordon, Trébizonde et Batoum. Service spécial entre Batoum et Poti. Arrivée à Constantinople les vendredis.

Pour BOMBAY, touchant à Port-Saïd et Djeddah, chaque quatrième Samedi à partir du 18/30 Oct. Pour ALEXANDRIE. — Les samedis de tous les 15 jours. Escalé aux Dardanelles, à Smyrne, Chio, Rhodes, Mersine,